

EUGÈNE IONESCO
LA LEÇON

RÉSUMÉ:

La drame commence dans la maison d'un professeur âgé. La bonne s'appellant Marie ouvre la porte et une nouvelle élève entre dans la maison: L'élève ayant environ 18 ans, a l'air d'une fille polie, bien élevée, vivante et gaie.

Après quelques minutes le professeur, qui semble très timide, un peu nerveux et renfermé, arrive. Il est excessivement polie, s'excuse tout le temps et il bégaye un peu. Mais bien qu'il soit timide il y a aussi un lueur lubrique dans ses yeux de temps à temps.

Au début le prof et l'élève parlent des chefs-lieux, des saisons et des études d'élève semblant très ambitieuse et intelligente. Le prof est très content et enthousiaste de la fille, donc il l'encourage de faire son doctorat total.

Quand le prof veut commencer avec des choses arithmétiques la bonne arrive et le conseille de ne faire pas l'arithmétique comme ça énerve et fatigue, mais le prof fait la sourde oreille et commence à demander des additions simples à l'élève. Celle-ci fait tout les additions correctement, donc le prof la loue et la félicite.

Ensuite il veut que l'élève faire des soustractions, mais celle-ci ne sait pas comment soustraire et continue à addtionner. En essayant d'expliquer les règles de la soustraction à la fille, le prof devient un peu furieux, agressif, impatient et mécontent. Après quelques temps il abandonne d'elle apprendre de soustraire et demande un multiplication très difficile à l'élève. Étonnement, elle sait le resultat correct à l'instant – mais le prof ne la felicite pas quand même parce qu'elle a seulement apprendre tous les résultats possible de toutes les multiplications possibles par cœur sans comprendre la système vraiment.

Maintenant le prof est déjà moins optimistique en ce qui concerne le doctorat total de l'élève et il la conseille de faire seulement le doctorat partiel.

Puis, quand le professeur veut commencer de parler de la philologie, la bonne

arrive de nouveau et lui conseille de laisser la philologie tomber, comme celle-ci menerait au pire. Malheureusement le prof n'écoute pas à la bonne et commence de parler de la philologie.

Maintenant il est devient très strict et autoritaire et il cesse de poser des questions à l'élève devenant de plus en plus timide et moins sûre d'elle-même comme le prof la décourage. La fille à l'air de souffrir, elle dit d'avoir mal aux dents, elle dévient fatiguée, somnolente, triste et paralysée.

Le prof en contraire devient plus en plus sûr de lui-même, il n'est plus timide mais impoli et brutal.

Ensuite les douleurs d'élève augmente, mais le prof n'a pas de pitié et torture l'élève en continuant son discours sûr les langues.

Finalement, le prof prend un couteau et tue son élève sans réaliser vraiment ce qu'il fait en ce moment là. Quand il reveille et réalise l'ampleur de son action, il dévient désespéré et commence à pleurniche.

La bonne en trouvant le prof et le cadavre dans le salon domine le prof et le traite comme s'il serait son fils. Elle lui dit d'avoir l'averti: „L'arithmétique mène à la philologie et la philologie mène au crime.“

Ensuite la bonne dit qu'ils doivent enterrer le cadavre d'élève et les cadavres des trente-neuf autres élèves que le prof a tué aussi aujourd'hui. Pour ne faire pas sensation et pour justifier les assassinats, la bonne donne un brassard portant un signe politique au prof. Puis les deux sortent la scène avec le cadavre de la jeune fille.

À la fin la sonnette de la porte d'entrée rententit et la histoire recommence.

INTERPRETATION:

Quand le prof réalise que la maîtrise de la langue lui donne le pouvoir sur l'élève, il devient sûr de lui-même et agressif et il n'a plus de pitié avec la fille. Alors la langue s'avère comme un moyen pour opprimer et soumettre les gens. Particulièrement dans la politique la langue est utilisé pour influencer et manipuler les gens.

Dans la pièce la bonne justifie les meurtres du prof par lui donner un brassard avec un signe politique. Ainsi personne ne se formalisera des meurtres parce que les politiciens peut faire presque tout ce qu'ils veulent sans devoir craindre

des conséquences.

La fin de la pièce indique que la situation est insoluble car la langue restera un très puissante.